

# Jubilé de la Vendée

# 200 ans

**Samedi 2 Septembre 2023**  
**au Mont des Alouettes**

*En commémoration du souhait de la duchesse d'Angoulême  
qu'une Chapelle du Souvenir soit construite en ce lieu.  
En présence du Prince Louis de Bourbon, Duc d'Anjou.*



Médaille commémorative de la Visite de la duchesse d'Angoulême en Vendée,  
septembre 1823



*Le Mont des Alouettes sous la neige*

Lithographie du peintre vendéen Raphaël Toussaint, 1991

# Louis de Bourbon

*Duc d'Anjou, chef de la Maison de Bourbon*



Je suis particulièrement heureux de venir rendre visite à la Vendée et aux Vendéens le 2 septembre prochain, au Mont des Alouettes, ce Haut lieu des guerres de Vendée, mémoire de ce combat inégal mené pour Dieu, pour le Roi et pour les libertés fondamentales.

Ce faisant, je ne fais qu'accomplir un devoir, celui de la Fidélité :

- fidélité à la mémoire des Vendéens de toutes conditions, qui ont tout sacrifié pour leur Foi catholique, leur attachement à la royauté très chrétienne et à ma famille ;

- fidélité au souvenir, et à l'exemple, de ma grande tante Marie-Thérèse de France, duchesse d'Angoulême, l'orpheline du Temple, la « sainte fille de Louis XVI », accueillie au Mont des Alouettes il y a 200 ans, le 18 septembre 1823, par quinze mille vétérans Vendéens qu'elle tenait à remercier de s'être battu pour son frère, le petit Roi Martyr, Louis XVII, dont le nom ornait tant d'emblèmes de l'insurrection vendéenne. C'est elle qui avait voulu que soit édifiée en ce lieu une Chapelle ;

- fidélité également au souvenir de la duchesse de Berry, mère d'Henri V, comte de Chambord, qui en 1832, vint en cet endroit dans l'espoir de soulever une nouvelle fois la Vendée contre le pouvoir illégitime installé à Paris.

Mais, en ces temps troublés, ma présence sur cette terre de Vendée autrefois si éprouvée, se veut aussi un message de Foi et d'Espérance, pour tous les Français fidèles à leur Patrie, à leurs racines, à leurs valeurs héritées des civilisations grecque, romaine et chrétienne !

Forts d'un passé héroïque, regardons avec lucidité, courage et détermination notre avenir qu'il nous appartient de construire.

Vive la Vendée catholique et royale, vive la France fidèle aux promesses de son Baptême !



## Retranscription de l'allocution du Mgr le Duc d'Anjou au Mont des Alouettes, le 2 septembre 2023.

*En l'absence de publication écrite officielle du texte complet de l'allocution prononcée le **Prince Louis de Bourbon, duc d'Anjou**, en voici une **retranscription** réalisée à partir de l'enregistrement et de la vidéo qui ont déjà été publiés sur plusieurs médias.*

Très Révérend Père,

Chers abbés,

Monsieur le Vice-Président du Conseil Départemental,

Messieurs les Présidents des associations,

Chers amis,

Quel plaisir et quelle émotion d'être aujourd'hui en Vendée !

Quelle émotion de constater votre présence en nombre et votre accueil si chaleureux et enthousiaste !

Quelle émotion d'être ici au Mont des Alouettes, parmi vous tous, accompagné de ma famille : quel symbole aussi d'être ainsi parmi vous !

La Vendée occupe une place très forte dans l'histoire de France : elle est la région qui a défendu le plus ardemment la foi et le Roi à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le payant au prix de milliers de victimes.

S'il y a eu, dès 1790, d'autres soulèvements, celui de la Vendée, à partir de mars 1793, demeurera pour toujours le plus important et le plus connu, et celui qui, par son ampleur, les résume tous.

Sur cette terre ont été défendus par tout un peuple, uni et soudé, les principes qui de tous temps ont fait la France, sa grandeur et sa gloire : la foi en Dieu et la fidélité au Roi, père naturel de toutes les familles.

Saluons la Vendée, terre des valeurs défendues jusqu'au sacrifice !

Combien cela résonne encore de nos jours où notre société, trop souvent, semble manquer du nécessaire souci de se dépasser.

Notre pays a tant besoin du rappel des principes fondamentaux qui ont forgé la civilisation française.

Merci à toutes vos associations et groupements, réunis pour cette journée de fête, de contribuer à les rappeler.

A l'occasion de la commémoration de la venue en 1823, en ces lieux, sur cette colline, de mon auguste parente la duchesse d'Angoulême, quelle belle et grande idée, d'avoir voulu célébrer ainsi en quelque sorte le jubilé de la Vendée.

Je m'y suis associé dès que le projet m'a été soumis.

Cela est pour moi l'occasion d'évoquer la mémoire d'un soulèvement, et plus encore, celle de ce que ce soulèvement représentait d'audace et de clairvoyance :

Audace, de prendre les armes quand rien ne vous y a préparé.

Clairvoyance vis-à-vis de la société nouvelle, dont les Vendéens ont rapidement compris qu'elle ne serait pas celle du bien commun mais celle des contraintes insupportables et inacceptables.

Ainsi, en 1823, avec la Restauration et le retour de la famille royale, la Vendée pouvait véritablement renaître.

Il y a exactement 200 ans, le Roi Louis XVIII, mon aïeul, celui qui en 1795, dès l'annonce connue de la mort du Roi Louis XVII, avait assumé contre vents et marées la permanence de la Royauté française, demande à sa nièce, fille du Roi martyr, de venir en Vendée. Geste fort et hautement symbolique : Madame Royale, duchesse d'Angoulême, par sa personne, marque la continuité de la Dynastie en montrant son attachement à la chère province meurtrie.

La princesse, ma grand' tante, qui avait ressenti elle-même dans sa chair et son âme, toute l'horreur de la révolution, vient se recueillir sur le Mont des Alouettes, et pose la première pierre de la chapelle qui désormais la couronne. Il s'agissait à la fois de rendre hommage aux combattants de la grande épopée de l'Ouest, tout autant que de montrer les liens que la Famille Royale entendait tisser de manière solennelle avec la Vendée.

On peut imaginer aisément ce que cela représentait en 1823 : une génération après les événements, survivants et témoins étaient nombreux. Pas une famille n'avait été épargnée par la barbarie et le feu des bourreaux « bleus ». La présence royale montrait la hauteur du sacrifice consenti, du don absolu fait à Dieu et au Roi.

Commémorer la venue de Madame Royale, et, encore plus, sa volonté de mettre à nouveau Dieu au cœur du pays meurtri avec l'érection de cette chapelle du souvenir, est donc un acte de mémoire essentiel pour notre pays.

Quand les morts peuvent reposer en paix et sont honorés, les vivants peuvent assumer leurs devoirs, et légitimement exercer leurs droits.

La Vendée l'a bien compris. Dès le sang séché, dès les derniers incendies éteints, dès les plaies pensées, elle s'est remise courageusement au travail, et a montré que si elle avait été la terre de grands exploits dans la guerre, elle pouvait l'être tout autant dans la paix.

La Vendée s'est relevée d'abord à travers ses paysans qui ont redonné vie à leur ferme ; puis avec les villes, où les artisans ont repris le travail. En quelques décennies, tout est reconstruit et la Vendée se trouve renouvelée, et continue à être l'une des régions les plus dynamiques de France. Elle est en tête en matière économique et en matière d'emplois ; en matière de tourisme, elle sait conjuguer la quantité pour son accueil et la qualité.

Je suis heureux de pouvoir le redire aujourd'hui en adressant mes félicitations à ceux qui contribuent à ces réussites.

Le sacrifice peut ainsi être rédempteur. L'épreuve peut être source de progrès, quand il s'agit de ne pas se conduire en assistés mais en responsables. Les vendéens ont manifesté cet esprit dans les cruelles années 1790, leurs descendants le font toujours.

Mais je voudrais ajouter deux idées plus personnelles.

La première concerne les commémorations et leur portée symbolique.

Commémorer, n'était pas courant au temps de la Royauté : le Te Deum marquant les victoires semblait suffisant. Une fois l'action passée, le Roi pensait à l'avenir.

C'est avec l'évocation de la Vendée, et plus largement celle de toutes les victimes de la révolution, à commencer par le Roi et sa famille, que des commémorations expiatoires ont été organisées. Les actions en effet étaient si sacrilèges, qu'il était nécessaire de s'en souvenir afin qu'elles ne se reproduisent plus.

Pour maintenir cette mémoire, les chapelles, comme celle-ci édiflée au Mont des Alouettes, ont été érigées. Elles doivent continuer à nous faire réfléchir au destin de notre société, qui, comme elle a pu paraître le faire à partir de 1789, ne doit pas renier les fondements sur lesquels elle repose : comme il y a deux siècles, ce sont ceux du Décalogue, ceux du Droit naturel, qui fixent d'heureuses bornes aux hommes qui auraient trop tendance à privilégier leur seul égoïsme. En ce sens, les commémorations comme celle-ci sont loin d'être passésistes : elles ont toute leur importance pour notre temps et le futur.

Je voulais le rappeler ici sous peine, qu'à défaut, de telles commémorations ne soient plus toujours bien comprises.

Le second point personnel, que je veux évoquer, est un remerciement tout particulier à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée.

J'ai pu revoir cette terre meurtrie de l'Ouest, où j'étais venu déjà à plusieurs reprises, avec toujours autant d'émotion.

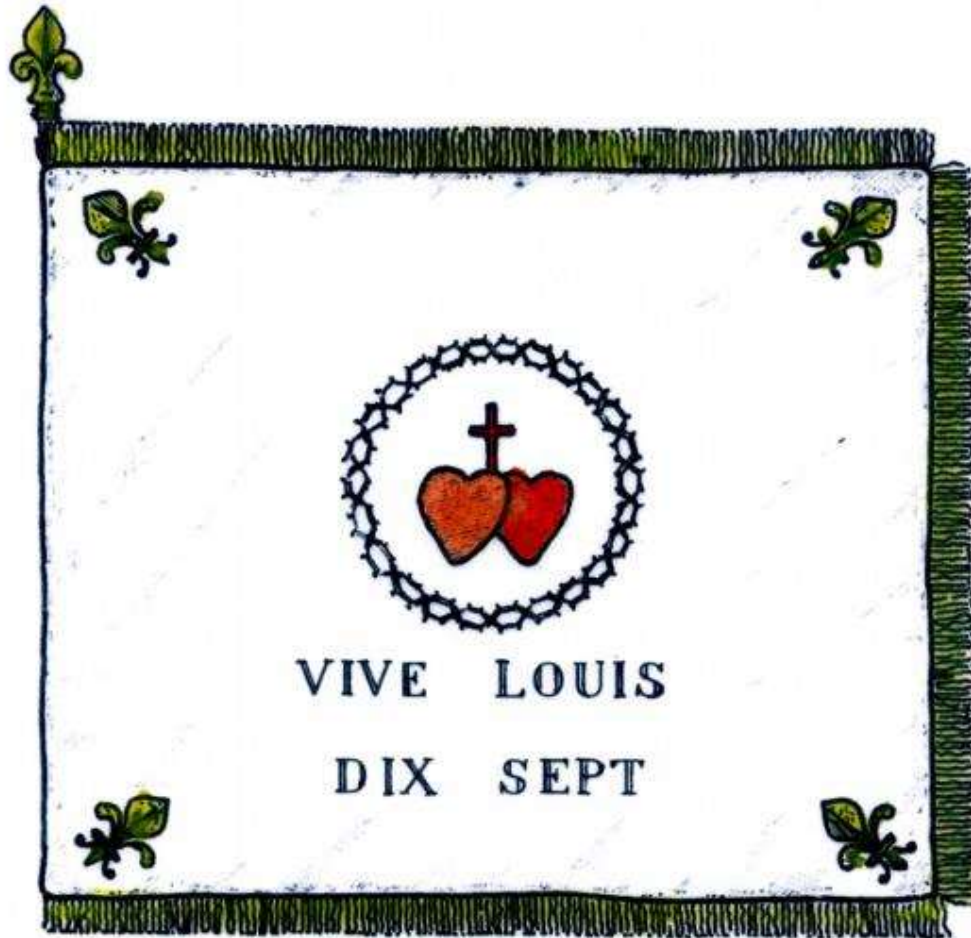
La Vendée permet de comprendre la grandeur d'une région qui a su tout donner pour conserver ses valeurs.

Merci à vous tous de votre présence, et que l'esprit de la Vendée continue à animer les Français pour affronter les combats du futur.

Merci.

Louis,  
duc d'Anjou

Le Mont des Alouettes, samedi 2 septembre 2023



Drapeau vendéen de 1793

Ce drapeau est tiré d'une illustration de *l'Histoire de la Vendée Militaire* de J. Créteineau-Joly, T. III, p. 215.